

Rome 30 X^{bre} 1918.

1719



Chère Marguerite

La grève des postiers est enfin terminée
du moins suspendue. Je commence à re-
cevoir des lettres nouvelles de dix jours et
les numéros du Temps de la semaine der-
nière. Bisogna contentarsi. Mais je pré-
fère encore vous faire porter ceci par
un ami que s'en va.

Comme je vous l'ai écrit la cordialité
de la réception faite à Paris au roi a
calmé la surexcitation des esprits et l'im-
temperance des langues à l'égard de la
France. Le roi est devenu très tôt le fait
de l'accueil qu'il a reçu chez nous, mais
nous sommes contents, dit-on, des résultats de son
entrevue avec Wilson. La colère des an-
ti-wilsonnistes s'est tournée contre le Times
où Speed a publié un article condamnant
nettement les prétentions italiennes sur

me à donner des raisons à une éducation. Il faut même faire
des faits de sens et même au mieux qu'on en pour-
râit.

Un premier acte vient de se produire, qui sera limité
à certaines seules choses. D'abord la seule de donner
avec elles la sensation pour toutes les autres la partie
des de donner. Les données dans ce sens de la source
des motifs officiels. Il semble bien que cette sensation,
qui doit comme d'habitude de l'être des motifs, a été
proposée par la commission que la présidence de son-
mettre à une commission d'histoire des certaines seules
seules, a fait proposer un d'abordement pour
en la faire de l'union. D'abord, de l'histoire
prie est de l'histoire dans ce sens de son
impression de l'histoire de l'histoire de l'histoire
de l'histoire que la partie des seules seules
à la fois unidirectionnelle, quelque de l'histoire de l'histoire
pour de l'histoire de l'histoire, une l'histoire de l'histoire
de l'histoire de l'histoire. Mais il y a une réalité

1720
la Dalmatie. Les ^{pro} du ^{des} ^{ministres} ^{arrivés}
organise hier une série de manifestations
dans toute l'Italie. Je vous envoie le
texte de l'affiche que ces énergumènes ont
fait placarder sur les murs de Rome: c'est
d'abord qu'ils réclament ~~plus~~ seulement
ce que leur donne le Pacte de Londres, mais
la Dalmatie toute entière comme héritière
des Romains. Je m'étonne qu'ils ne prétendent
pas, au même titre, annexer Paris et
Londres. Les hommes responsables, qui
ont laissé grandir cette agitation, avec
les pairs peut être s'y trouver un argument
en faveur de leurs revendications au Congrès
de la Paix, j'en suis un peu bien d'avis, car
cette mégalomanie est une folie conta-
gieuse. L'Épiscopat, dit dans ses "Lettres
philosophiques" (que j'ai lues dans l'édition
Vauclous) qu'il ne faut jamais dire à
un amant les défauts de sa maîtresse, ni
indiquer à un plaignant le faible de sa cause.

entre sa politique et sa conduite, qui doit dans le secret
des états s'enfermer uniquement dans l'honneur et qui doit
être des principes qui la guident dans tous les temps de sa politique
et des résolutions de sa conduite, qui d'un côté avec
Métou pour elle se font la doctrine des nations
un entendement beaucoup plus profond. Il s'agit
de savoir si l'état continuera à chercher son
force ou sera la tête à l'adoption des nouvelles et
à l'étude antique de la souveraineté. Les uns et les
autres avec les yeux à l'œuvre de la souveraineté, elle se
fera des ennemis personnels des Français en temps
dans de la diplomatie, elle s'alignera ~~avec~~ les Français
des autres dans en prenant le parti allemand, en at-
tendant que elle devienne les propres leurs ennemis
de la France par les idées du Metou. Les deux
sont dans un grand état de guerre, l'état ne peut être
grand de son état. profondément des Français et son
souveraineté avec elle a une détermination avec

1721



La seconde, je crois, a l'avantage
 sur elle, même si la ^{première} seconde devait lui
 opposer dans le présent. Mais tout elle
 se heurte aujourd'hui avec éclat. Nous
 sommes dans le pays de la combinaison,
 de la conciliation. Il y a un grand intérêt
 à ce que du moment présent, le pays
 n'affaiblisse pas son action politique
 par une lutte intestine. De plus si
 Bissolati quittait le ministère, suivi
 de l'autre réformiste, le parti socialiste
 qu'on avait réussi à diriger, se trouverait
 tout entier dans l'opposition. Et on pré-
 voit une crise économique très redouta-
 ble, que les révolutionnaires vont exploi-
 ter. Pour la sûreté de l'avenir, il est es-
 sentiel de ne pas pousser vers eux de nou-
 velles recrues. Et c'est pourquoi je crois qu'on
 cherchera una via di mezzo pour tâcher
 d'accorder provisoirement les opinions extrêmes.
 Excusez ce long grimoire, mais cette
 question si grave d'intérêt - il elle pas la
 France presque autant qu'elle l'est?

perilleuse que celle de l'Allemagne
impériale et même beaucoup plus
crainte car elle n'a pas la même force.

La politique nouvelle au contraire
se consacrant à fonder la grandeur future
de la nation qui est en plein développe-
ment et est loin encore d'avoir atteint
le sommet de sa courbe ascendante, sur
des annexions territoriales, forcément
limitées dans un monde que d'autres ont
déjà occupé. Elle chercherait au contraire
par une union de plus en plus intime
avec d'autres peuples, à effacer progres-
sivement les frontières, à faire reconnai-
tre aux colonies latines qui effraient
surtout, le droit de conserver leur langue
et leur culture. Ce ne serait plus la pré-
dominance de l'Etat italien sur tel ou
tel pays mais le développement de la
force italienne dans les deux hémisphères
et son progrès moral vers les quels on
tendrait.

Entre ces deux politiques il y a une